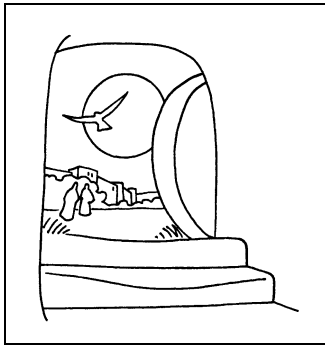


« La mort ou la vie ? » Le réflexe est pratiquement toujours de répondre que la préférence se porte sur la vie, que l'instinct de vie est plus fort que la mort, que bien des mourants réclament avec angoisse de rester en vie.

Par le prophète Ezéchiel nous comprenons vite que le Seigneur, peu de gens ayant vu un mort sortir de sa tombe, nous invite à comparer notre vie de pécheurs à une mort dont il ne demande qu'à nous sortir. ***Je mettrai en vous mon esprit...*** A notre époque de chrétiens nous pensons facilement qu'il s'agit de l'Esprit Saint. Oui, face à nos péchés, l'Esprit Saint saura changer notre vie, et avec le prophète nous constatons que c'est Dieu qui fait le premier pas ; il ne peut supporter la vie que nous menons. Entendrons-nous cet appel de sa miséricorde ? ***J'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter.*** Deux fois cela nous est dit en peu de lignes. Si c'est bien notre Pâques qui est ainsi annoncée, comment répondons-nous ? Même si notre carême n'étant pas encore fini, s'il a déjà dépassé sa moitié, nous pouvons, non pas prendre le train en marche, mais nous joindre à la foule qui cherche comme elle peut le chemin à prendre pour que le Seigneur soit bien notre guide et notre vie, par la grâce de l'Esprit Saint, par le Souffle de Dieu en nous, son Souffle de vie. Nous pouvons raisonnablement estimer qu'il s'agit du Christ lui-même nous ouvrant la route. ***J'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter...***

Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit. Nous voilà rassurés, puisque dès le baptême nous avons l'Esprit de vie ! Oui, mais c'est en espérance ; nous n'avons pas encore la plénitude de l'Esprit ni de la vie de Dieu en nous. Nous voyons bien que l'Esprit de Dieu ne tient pas toute la place en nous, ne nous remplit pas en tout et à tout instant de la vie divine. ***Vous êtes devenus des justes...*** Serions-nous pourtant justifiés, rendus justes ? Notre confirmation ne nous a-t-elle pas confirmés comme enfants de Dieu, Dieu étant notre Père ? Comment répondre avec exactitude, si nous sommes en chemin vers la plénitude que Dieu nous promet ; demandons à Dieu de nous éclairer autant que nous en aurions besoin. Nous savons bien que nous ne sommes pas parfaits, même si nos péchés ne nous accablent pas, ou pas encore, parce que nous ne nous rendons souvent pas compte de leur importance ni parfois même de leur réalité. Le sacrement du pardon, en nous invitant à avouer tel ou tel péché, est une grâce qui nous donne un peu de lucidité ; béni soit Dieu qui élargit ainsi notre avenir, lorsque nous connaissons mieux ce qui nous reste à faire.



Lazare, viens dehors ! En fait, venons en dehors de nous-mêmes, parce que la Parole de Dieu ne demande qu'à nous libérer de nous-mêmes. Ce n'est pas pour rien qu'une expression retenait bien plus qu'une autre la pensée de St Jean de la Croix : « Faire place », faire à Dieu toute la place qu'il désire, afin de nous faire vivre de sa propre vie ; St Jean le signifiait tout particulièrement par son détachement quasi absolu des biens matériels. Lazare était l'ami que Jésus invitait à sortir, à sortir de lui-même, pour devenir un signe, un avant-goût de résurrection. Telle est la réalité, le germe qui nous est proposé dès maintenant sur cette terre, tant que nos limites humaines ne sont pas complètement détruites. Notre mort corporelle, la perte définitive de nos limites terrestres, sera le passage définitif vers la vie pleine et entière de Dieu en nous. ***Quand nous serons face à lui, nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est.*** Laissons donc mûrir, aussi sûrement qu'elle l'a choisi, la grâce de Dieu en nous. Rappelons-nous tout simplement que le mot « Pâques » signifie « passage », tout comme les Hébreux ont recouvré la liberté après leur passage de la Mer Rouge, et c'était à ***pied sec***, donc avec la présence de Dieu que signifiait ce détail : plus rien de matériel ne les empêchait d'avancer, même s'ils ont encore eu à souffrir par la suite de difficultés de toutes sortes et de leurs péchés. Que l'Esprit Saint, la douce force de Dieu, nous tienne avec courage sur la bonne route.

Finalement, notre désir le plus fort, existentiel mais enfoui dans notre inconscience, c'est l'instinct de vie, et très précisément de la vie en Dieu, que notre Créateur a mis dans notre cœur pour nous donner en... vie... de le rejoindre. Combien de personnes sur terre ont-elles cet instinct de vie en Dieu ? Nous, nous ne pouvons plus avancer vers notre Pâques, vers Pâques, sans y inviter ceux qui ne connaissent pas Dieu, parce que nous aimons notre prochain comme nous-mêmes.